Perspective

Actualité en histoire de l'art

2 | 2008

Période moderne/XIX^e siècle

Ouvrages reçus

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3427>

DOI : 10.4000/perspective.3427

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2008

Pagination : 282-284

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

« Ouvrages reçus », *Perspective* [En ligne], 2 | 2008, mis en ligne le 15 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3427> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3427>

Thubières, *Comte de Caylus (1692-1765)*, Weimar, Verlag und Datenbank für Geisteswissenschaften, 2006.

Très riche volume consacré au comte de Caylus, qui complète brillamment l'ouvrage publié en 2004 par Nicholas Cronk et Kris Peeters (Amsterdam/New York, 2004) [G. Scherf].

– Mickaël SzAnto, *Le dessin ou la couleur? Une exposition de peinture sous le règne de Louis XIV*, Genève, Droz, 2008.

À partir d'une découverte importante (trois impressions différentes d'un livret d'une exposition de peintures et de sculptures qui s'était tenue à Paris en septembre 1683 et qui, bien que comportant plus de 150 numéros, était restée jusque-là totalement inédite), Michael Szanto retrace le milieu des collectionneurs et marchands qui ont pu soutenir une telle initiative, ses liens avec les premiers salons organisés par l'Académie royale, et les enjeux de cette présentation dans la discussion contemporaine sur les mérites respectifs du dessin et de la couleur. Les annexes comprennent les trois versions du catalogue et des entrées sur les tableaux cités. Une étude stimulante, qui montre comment un document n'est pas seulement un lot d'informations, mais aussi le support de la réflexion [O. Bonfait].

– Andrés Úbeda De los Cobos, *Luca Giordano y el Casón del Buen Retiro*, Madrid, TF Editores, 2008.

De nouveau accessible après une longue restauration, le vaste décor à la gloire de la monarchie espagnole réalisé par Luca Giordano (1634-1705) sur la voûte du Casón del Buen Retiro (1697), l'un des plus ambitieux de ce genre qui ait été peint en Europe à la fin du xvii^e siècle, fait l'objet ici d'une étude très complète [S. Loire].

– Richard Wittman, *Architecture, Print Culture, and the Public Sphere in Eighteenth-Century France*, New York/Londres, Routledge, 2007.

À partir d'un corpus renouvelé qui s'ouvre notamment à la presse périodique, l'auteur montre l'importance prise par l'imprimé dans le domaine de l'architecture pendant le xviii^e siècle français. Il décrit l'émergence d'un public qui n'est plus désormais une communauté physiquement rassemblée autour d'un édifice, mais une société réunie par ses lectures. Les débats qui émergent alors, au-delà des arguments mobilisés, s'engagent sur le terrain du politique, en prenant l'aménagement de Paris comme une métaphore de la gouvernance du royaume. Les grands projets sont désormais discutés et critiqués à toutes les étapes de leur processus de création. L'imprimé d'architecture comme espace du débat s'affirme comme une finalité en soi [J.-Ph. Garric].

OUVRAGES REÇUS

– Barocco. *Storia-Letteratura-Arte*, numéro special, Varsovie, Neriton, 2005.

– Barock. *Geschichte-Literatur-Kunst. Deutsch-polnische Kulturkontakte im 16.-18. Jahrhundert*, Sondernummer, Varsovie, Neriton, 2006.

– Barok. *Historia-Literatura-Sztuka. Rola rycin w kulturze staropolskiej*, 27, Varsovie, Neriton, 2007.

Cette revue, fondée en 1994 par Janusz Pelc, traite des liens entre histoire, littérature et art à l'époque baroque. Le numéro de 2006, entièrement en allemand, comporte un dossier sur le protestantisme en Pologne et en Allemagne aux xvi^e-xviii^e siècles, et contient également un article sur l'urbanisme baroque et une vue du jardin de Charlottenburg de 1717; celui de 2007, en polonais, est consacré au rôle des arts graphiques dans la culture baroque. En 2005 fut édité un numéro spécial, entièrement en italien, qui inclut aussi bien des articles de chercheurs italiens sur l'art ou la littérature baroque que des contributions sur les échanges artistiques entre la Pologne et l'Italie à l'époque baroque (les palais à l'italienne en Pologne au xvii^e siècle, l'iconographie de la Transfiguration et l'influence de Raphaël, l'architecte Carlo Antonini) [O. Bonfait].

– Joana Barreto et al. éd., *Visible et lisible: confrontations et articulations du texte et de l'image*, (colloque, Paris, 2006), Paris, Nouveau Monde éditions, 2007.

Actes d'un colloque qui fut une sympathique initiative pour réunir de jeunes docteurs ou docteurs autour du thème assez large des articulations entre le visible et le lisible. Préfaces, introduction et bibliographie ne peuvent cacher l'extrême diversité des sections et des communications: le rapport de l'artiste aux textes, du journal de Rosalba Carriera aux bibliothèques d'artistes; l'échange entre le visible et l'invisible de la typographie à la Renaissance au collage de fragments de texte dans l'art du xx^e siècle; la nécessité du texte dans l'image, pour expliciter son sens; le discours sur l'image [O. Bonfait].

– Isabelle Bodino, Frédéric Ogée éd., *Jonathan Richardson, père et fils. Traité de la peinture et de la sculpture*, Paris, ENSBA, 2008.

Sous le titre *Traité de la peinture et de la sculpture* furent en fait publiés à Amsterdam en 1728 quatre textes de Jonathan Richardson: *l'Essai sur la théorie de la peinture*, *l'Essai sur l'art de critiquer le Discours sur la science d'un connaisseur* ainsi que la *Description de divers fameux tableaux, dessins et statues [...] qui se trouvent en Italie*, qui avaient été publiés en anglais en 1725 et dont la traduction avait été revue par Richardson père et fils et subi

de substantiels allègements pour un public européen. Alors que les études sur l'art anglais se multiplient et que l'importance de Richardson et de son traité sont mieux comprises, la republication de cette traduction, précédée d'une utile introduction présentant l'auteur et ses écrits théoriques est plus que bienvenue. De plus, les éditeurs signalent les passages supprimés par Richardson entre la version anglaise et sa traduction française. Mais une telle entreprise mériterait un peu plus de soin : les pages de l'édition originale pourraient être reportées, et l'index moins fautif (de nombreux noms oubliés : Démosthène p. 126, Protogène, p. 146 ; nombreux décalage dans les renvois de page, absence d'index des œuvres...) [O. Bonfait].

– Joanna DArAnowska-IukAszewska, Andrzej Witko, *Sztuka w służbie Zakonu Trójcy Świętej. W siedemnastym i osiemnastym stuleciu*, Varsovie, Instytut Sztuki Polskiej Akademii Nauk, 2002.

L'ouvrage traite de l'art dans l'ordre des Trinitaires (fondé en 1198 par saint Jean de Matha et spécialisé dans le rachat des esclaves) aux ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles. Si l'ordre n'eut pas une activité de mécénat très importante, ni une architecture particulière, il développa plus spécialement les thèmes iconographiques liés à la Trinité (du triangle à la représentation des trois personnages de la Trinité) et au rachat des esclaves. L'iconographie du saint fondateur (et plus modestement des autres saints de l'ordre, dont Felix de Valois et Simon de Rojas) fut également créée et diffusée par les Trinitaires. Les types de représentation sont essentiellement des visions, prises d'habit, reconnaissance de règles et miracle de l'hostie. Résumés en espagnol, italien et anglais [O. Bonfait].

– Dürer, Baldung Grien, Cranach l'Ancien. *Collection du cabinet des estampes et des dessins*, (cat. expo., Strasbourg, Palais Rohan, 2007-2008), Annie-Claire Haus éd., Strasbourg, Musées de Strasbourg, 2007.

Catalogue de l'exposition présentant 121 gravures de Dürer, Baldung Grien et Cranach l'Ancien, ainsi que deux dessins de Baldung Grien. Si le fonds est assez riche avec les gravures les plus célèbres, la présentation et les notices sont plutôt sommaires [O. Bonfait].

– *Grand Scale : Monumental Prints in the Age of Dürer and Titian*, Larry Silver, Elizabeth Wyckoff éd., (cat. expo., Wellesley, Davis Museum and Cultural Center/New Haven, Yale University Art Gallery, 2008/Philadelphia, Philadelphia Museum of Art, 2009), Wellesley/New Haven/Londres, Davis Museum and Cultural Center/Yale University Press, 2008.

Exposition consacrée aux estampes de format monumental – la première depuis *Riesenholtzschnitte und Papiertapeten der Renaissance* organisée en 1976 – incluant aussi bien des bois gravés que des burins et des eaux-fortes, de la fin du ^{xv}^e siècle aux années 1630. Résultant d'une matrice de grand format ou de l'assemblage de plusieurs planches, ce type de production méconnu tentait de conquérir les dimensions et l'échelle alors atteintes par la peinture murale et la tapisserie (le cas le plus spectaculaire est celui de l'*Arc triomphal de Maximilien I^{er}*, 192 blocs, 357 x 295 cm). Divisé en cinq sections, le catalogue appréhende le phénomène sous ses différents aspects : les processions triomphales au ^{xvi}^e siècle (Larry Silver) ; le phénomène de l'estampe monumentale en Italie – cartes et plans, batailles, triomphes – (Suzanne Boorsch) ; la fortune du *Triomphe de César* de 1504 à travers ses différentes éditions (Lilian Armstrong) ; le bois gravé en tant que décoration murale '*wallpaper*', autour de Sebald Beham à Nuremberg (Alison Stewart) ; et les ensembles modulables de bois gravés – ensembles décoratifs et arches triomphales – (Stephen Goddard). Une cinquantaine d'estampes des écoles allemande, italienne, flamande et française sont présentées dans la suite de l'ouvrage avec un effort d'édition particulièrement remarquable [N. Harabasz].

– Joachim JACoby, *Bildform und Rechtsnorm. Raphaelin der Stanza dell'Incendio im vatikanischen Palast*, Munich, Deutscher Kunstverlag, 2007.

Après une analyse détaillée des différentes fresques de la Chambre de l'incendie, l'auteur traite de l'iconographie et de la fonction des pièces, du programme et du public, de la composition et du coloris, avant, dans un dernier chapitre, de conclure sur le style de Raphaël et ses sources [O. Bonfait].

– Jean-Pierre JACqueMArt, *Architectures comtoises de la Renaissance, 1525-1636*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2007.

Alternant chapitres sur l'évolution stylistique, les motifs architecturaux, les acteurs et les techniques de la construction, cette monographie classique donne une première vue d'ensemble de l'architecture dans l'ancien comté de Bourgogne, entre 1525 et 1636, entre le palais Granvelle de Besançon et l'hôtel-Dieu de Dole. Cette lente évolution d'une architecture liée à l'art des Flandres vers des formes plus classiques fut un instant mise en cause par deux œuvres maniéristes à l'ornementation fastueuse, dues au dijonnais Hugues Sambin, dont le couronnement du clocher de Dole, qui chuta lors du siège de la ville par les Français en 1636 [O. Bonfait].

– Andrzej Kozioł, *Angelus Silesius, Bernhard Rosa i Michael Willmann, czyli sztuka i mistyka na Śląsku w czasach baroku*, Varsovie, Wydawn. Uniwersytetu Wrocławskiego, 2006.

L'ouvrage traite de la mystique en Silésie à l'époque baroque et du rôle de l'image, à travers les figures d'Angelus Silesius ou de l'abbé cistercien Bernard Rosa, qui développa le culte de saint Joseph, et certaines thématiques comme le cycle de la Passion ou l'iconographie de la vision [O. Bonfait].

– Estelle Leutrat, *Les débuts de la gravure sur cuivre en France. Lyon 1520-1565*, Genève, Droz, 2007.

Si la gravure sur cuivre, apparue en France dans les premières décennies du xvi^e siècle, se développe principalement au sein d'ateliers parisiens et bellifontains, le centre lyonnais se distingue dès les années 1520 par l'importance de sa production pour l'imprimerie. Le Maître JG (actif dès 1620), Georges Reverdy (actif de 1529 à 1564) et le Maître CC (actif de 1545 à 1555 environ) font chacun l'objet d'une étude monographique et d'un catalogue exhaustif, mettant ainsi à jour le corpus de trois des premiers burinistes français. Mais cet ouvrage, qui débute par un chapitre sur le milieu de l'orfèvrerie et de la gravure sur bois à Lyon, s'attache surtout à comprendre comment se construit un style pour la gravure, s'élabore un répertoire de compositions ornementales ou se crée une imagerie, par l'appropriation de modèles iconographiques. Il comble ainsi une importante lacune dans l'histoire de la gravure en France [N. Harabasz].

– Michèle Pirazzoli-Serstevens, Anne Kerlan-Stephens éd., *Autour des collections d'art en Chine au xviii^e siècle*, (colloque, Paris, 2006), Paris, Droz, 2008. Publication intelligente de journées d'études qui s'étaient tenues à l'INHA en juin 2006. Celles-ci avaient permis à la fois de faire le point sur les collections chinoises au xviii^e siècle, alors que sous la dynastie des Qing des familles de riches marchands réussissaient à s'imposer parmi les élites à côté des classes lettrées traditionnelles et que les collections impériales connaissaient un âge d'or, et, lors des débats qui sont retranscrits, de tenter des comparaisons avec les pratiques du collectionnisme en Occident. Les contributions sont regroupées autour de quatre thèmes principaux : l'impact de la collection impériale et l'accès aux collections ; les catalogues de collectionneurs et la publicité des collections ; le commerce des objets, entre le marchand, l'artiste et le collectionneur ; les représentations des collections [O. Bonfait].

– Politico 5. *Studi della Scuola di Specializzazione e del Dottorato di Ricerca in Storia delle Arti dell'Università di Pisa*, Pise, Edizioni Plus, 2008.

Le numéro 5 de cette revue éditée par le département d'histoire de l'art de l'Université de Pise est aussi riche que les précédents, avec notamment une étude sur *L'allégorie de Pan* de Dosso Dossi et ses liens avec *Le songe de Poliphile* (R. Pastore), une autre sur les objets en verre dans les natures mortes romaines du xvii^e siècle (M. G. Tagliavini) ou encore sur l'iconographie du guerrier chez Duilio Ciambellotti (N. Marchioni). Le patrimoine de la région n'est pas oublié, avec un article sur *Le Christ bénissant* de Fra Angelico conservé à Pise (G. de Simone) et un autre sur les fresques de Soldani (1844) à la villa Maffei près de Volterra (S. Pagnin). Signalons enfin, pour les lecteurs français, un essai sur le décor de Réattu pour transformer l'église des prêcheurs de Marseille en temple de la Raison (K. Quinci) [O. Bonfait].

– Pierre Vaisse, *Reître ou chevalier ? Dürer et l'idéologie allemande*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2006.

Ce texte court, stimulant et très critique envers une histoire de l'art trop interprétative, s'articule en deux parties. Dans la première, Pierre Vaisse retrace la réception de la gravure *Le Chevalier, la mort et le diable* (1513) dans l'historiographie et l'idéologie allemande des Lumières à nos jours, de Nietzsche à Gombrich en passant par Panofsky. Dans la seconde, il détruit les interprétations proposées du brigand ou du *miles christianus* (mais aussi les lectures trop formelles de l'œuvre) et, revenant à la désignation du personnage par Dürer comme un *Reutter*, identifie le personnage à un reître, soit un simple mercenaire. Heureusement, une œuvre vit de sa propre poétique, et non simplement de l'érudition historique [O. Bonfait].

– Lucien Vinciguerra, *Archéologie de la Perspective : sur Piero della Francesca, Vinci et Dürer*, Paris, Presses universitaires de France, 2007.

En marge d'une lecture traditionnelle de l'histoire de la perspective, même comme forme symbolique, qui se limite au degré de perfection de la construction ou du système unifié du dispositif perspectif mettant en place un certain lien entre la représentation et l'espace, cet ouvrage, dû à un philosophe, s'attache, à travers les exemples de Piero della Francesca, Léonard et Dürer, à moins considérer la perspective comme « une machine, qui conjugue et attache ensemble le visible et la vision, les surfaces des choses et celles du tableau, le langage et ses pouvoirs, [...] le spectateur et la main du peintre » [O. Bonfait].